

Danse : Akram Khan sur les pas du Mahabharata



Danse : Akram Khan sur les pas du Mahabharata ©Jean-Louis Fernandez

Avec « Until the Lions », le chorégraphe anglo-bengali livre une création où danse et musique fusionnent. Une réussite qui part en tournée en France du côté de Châlons-en-Champagne et de Grenoble.

Le danseur et chorégraphe Akram Khan a grandi avec le Mahabharata: il était sur scène à treize ans dans l'adaptation somptueuse de Peter Brook qui marqua les esprits. Khan dit qu'il a appris de Brook l'art d'aller à l'essentiel. Il le prouve une nouvelle fois avec cette création de saison « Until the Lions ». Il s'est inspiré d'un passage du livre de Karthika Naïr qui revisite justement les grandes pages de ce texte-épopée. C'est plus précisément l'histoire de Amba fille du roi du Kashi. Abusée par Bheeshma, elle finira par punir celui-ci dans une autre vie, selon la prophétie de Shiva.

Trahison et vengeance sont au menu : surtout, l'auteure comme le chorégraphe adoptent un point de vue féminin. Sur le plateau circulaire du Rondhouse de Londres il reste en fait assez peu du récit si ce n'est des confrontations entre Amba (Ching-Ying Chien remarquable) et Bheeshma (Akram Khan en belle forme). Un troisième personnage vient narguer le fautif: Skikhandi en fait la réincarnation en mâle de Amba. L'américaine Christine Joy Ritter s'en donne à coeur joie dans une course folle autour du décor -un large tronc du plus bel effet. Elle est animal dans sa gestuelle, genoux pliés ou prête à dévorer l'ennemi. Ce jeu entre les genres -qui est femme, qui est homme?- donne lieu aux passages les plus intenses.

Duos inédits



On peut leur préférer des duos inédits comme celui qui voit Chien et Khan accrochés l'un à l'autre ou cette chorégraphie des bras qui tiennent à distance autant qu'ils rapprochent les protagonistes. En contre-point quatre musiciens et chanteurs rythment les épreuves dans un flux harmonieux. Mélopée arabe, percussions indiennes, chant ancien français, « Until the Lions » est également un voyage musical. Akram Khan n'est jamais aussi à l'aise que dans ces formes resserrés, en témoignent « Desh »- solo quasi autobiographique- ou « Torokaka » créé avec le soliste flamenco Israel Galvan.

Frappes au sol virtuoses, scénographie mouvante, lumières travaillées « Until The lions » a tout pour séduire. Spécialement sa conception en « rond » avec le public enserrant les interprètes. Le Réseau 360 degrés qui réunit justement des structures circulaires à l'initiative de Philippe Bachman a trouvé en Akram Khan un excellent ambassadeur. A La Comète de Châlons-en Champagne, c'est cette version originelle du spectacle qui sera donnée. De quoi rugir de plaisir.

Philippe Noisette

UNTIL THE LIONS d 'Akram Khan. La comète de Châlons-en Champagne (03 26 69 50 99), les 28 et 29 janvier. MC2 Grenoble, dispositif frontal ((04 76 00 79 00)) du 27 au 30 avril